

## Situation critique pour les étudiants centrafricains en Tunisie

Une cinquantaine d'étudiants centrafricains fait face à des difficultés croissantes, directement liées à la situation d'urgence humanitaire qui prévaut en République centrafricaine depuis plusieurs mois, et la crise déclenchée autour du renversement du président Bozizé en mars 2013.

Selon le HCR il y aurait environ 700 000 déplacés internes en République centrafricaine et plus de 290 000 réfugiés centrafricains dans les pays voisins. Plus de la moitié des 4,6 millions d'habitants du pays relève aujourd'hui d'une assistance humanitaire.

En Tunisie les étudiants centrafricains sont dépendants des transferts d'argent de la part de leurs familles, qui ne leur parviennent plus depuis plusieurs mois. La crise en République centrafricaine a un impact direct sur la vie des étudiants en Tunisie. Ceux qui ont déjà terminé leurs études se trouvent dans l'impossibilité de rentrer en Centrafrique, tout en ayant des difficultés à se voir octroyer un permis de séjour de la part des autorités tunisiennes. En revanche, les étudiants en cours de scolarité sont dans l'incertitude quant à la possibilité de continuer leurs études en Tunisie et font face à des grandes difficultés dans la régularisation de leur situation administrative. Tous connaissent des complications en matière de logement et de subsistance au quotidien.

L'organisation d'une collecte de fonds est envisagée par l'AESAT pour apporter un soutien financier à ces étudiants. La question de leur séjour sera à soumettre aux autorités. Les urgences médicales ponctuelles ont pu commencer à être prises en charge grâce à la mobilisation gratuite de plusieurs médecins, et le soutien de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations) pour les cas les plus sérieux.

Pour plus d'information sur la situation en République centrafricaine, consultez [l'interview du Haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Antonio Guterres](#).